

Amadou et Le Griot

de Louay, Mahamadou et Silima

[http://www.clg-france-sarcelles.ac-versailles.fr/sites/www.clg-france-sarcelles.ac-versailles.fr/IMG/mp3/conte-amadou - version finale.mp3](http://www.clg-france-sarcelles.ac-versailles.fr/sites/www.clg-france-sarcelles.ac-versailles.fr/IMG/mp3/conte-amadou_-_version_finale.mp3)

Un jour, le célèbre griot Soukouna, a conté cette histoire aux gens du village.

Au début de mon histoire, la Reine Binta règne sur la contrée de Coukoudja. Alors qu'elle accouche d'un enfant, les redoutables Koulouna attaquent son palais. Ces guerriers féroces agressent leurs voisins pour voler leurs richesses. Ils massacrent les habitants et détruisent leur maison et le palais. C'est horrible !

Heureusement, quelques gardes courageux réussissent à mettre à l'abri la reine et à sauver le nouveau-né en le cachant dans une pirogue. Hélas ! Le courant, le vent puis la tempête emporte le bateau.

L'embarcation vogue longtemps sur le fleuve. Enfin, elle finit par s'échouer dans les roseaux, près d'un village. Alerté par un bruit de pleurs, moi, Soukouna le griot, je découvre ce petit bébé qui meurt de faim. Au fond de la barque, je vois aussi un objet précieux et étrange : un masque surmonté d'une statuette de femme. Je recueille l'enfant et prends le masque pour le mettre en lieu sûr. Je nourris le petit avec le lait de ma chèvre et décide de l'appeler Amadou.

Amadou grandit vite, très vite. Ses muscles se dessinent sous son boubou montrant déjà sa force et sa puissance. De longues tresses encadrent son beau visage et son regard est vif et intelligent.

Pour ses onze ans, je lui propose de partir avec lui sur la rivière, à la recherche de ses origines. Ensemble, nous remplissons la pirogue de pains, de fofous¹ de banane, de sacs de riz et de mangues fraîches. Nous prenons des vêtements et une couverture en peau de lion. Nous nous équipons aussi d'une sagaie et d'une machette pour nous défendre. J'emporte aussi mon balafon, mon bâton de griot et le masque que j'ai trouvé auprès d'Amadou.

Le voyage dure longtemps. Le jour, nous naviguons sur le fleuve Niger. Le soleil brille dans un ciel bleu et la végétation au bord du fleuve est très verte. Quand la nuit tombe, nous nous installons sur les rives. Amadou espère qu'il va réussir à retrouver sa famille et à découvrir son histoire. Tous les soirs avant de dormir, il observe longuement le masque précieux, il connaît par cœur les détails de la statuette, la couleur des pigments et du bois.

Un jour, un crocodile attaque la pirogue. Il ouvre sa gueule en grand, nous voyons ses dents pointues et acérées comme des poignards. Amadou attrape vite la sagaie et la plante d'un geste sûr dans la gueule du crocodile. L'animal surpris et blessé est emporté par le courant. Nous ramons de toutes nos forces pour nous éloigner du danger et nous arrêtons dans un village près de Bamako.

Le lendemain, au réveil, je déclare à Amadou :

¹ fofou de banane : plat conçu en utilisant de la banane plantain écrasée et du manioc

« - Mon cher enfant, tu es maintenant assez grand pour retrouver ta famille et devenir un homme. Je suis vieux et fatigué, je vais rester dans ce village. Aie confiance en toi, tu vas réussir, je l'ai vu dans le rêve que j'ai fait cette nuit. » Avec des larmes dans les yeux, Amadou me dit : « Adieu » en me serrant très fort dans ses bras.

Sur la suite de son chemin, Amadou ressent parfois la fatigue et la faim et le découragement, mais il ne perd pas espoir, car il a en tête mes paroles.

Enfin, après une très longue marche, Amadou parvient devant les ruines d'un village de pisé. Au loin, il aperçoit un magnifique palais, il enfile alors le masque surmonté de la statuette. Ainsi couronné, les gardes le laissent passer et se courbent devant lui. Il traverse plusieurs salles décorées de peintures superbes, de tapis moelleux, de statuettes d'ivoire et de masques rituels très anciens. Amadou arrive dans une pièce où se trouve un lit de bois précieux. Une femme est allongée. Elle est belle, et porte de magnifiques bijoux, elle a l'air fatiguée et très triste. Au-dessus d'elle, est accroché un masque royal, le même que porte Amadou.

La femme et Amadou se regardent. La mère reconnaît son enfant perdu onze ans plus tôt. Elle se lève et ouvre grand ses bras. Ils se serrent longuement et ne peuvent retenir leurs larmes de joie.

Et le griot, en pinçant doucement les cordes de sa kora dit : « Voici comment l'enfant sauvé des eaux a retrouvé sa mère, la reine Binta. » Tout le village applaudit et se met à chanter.